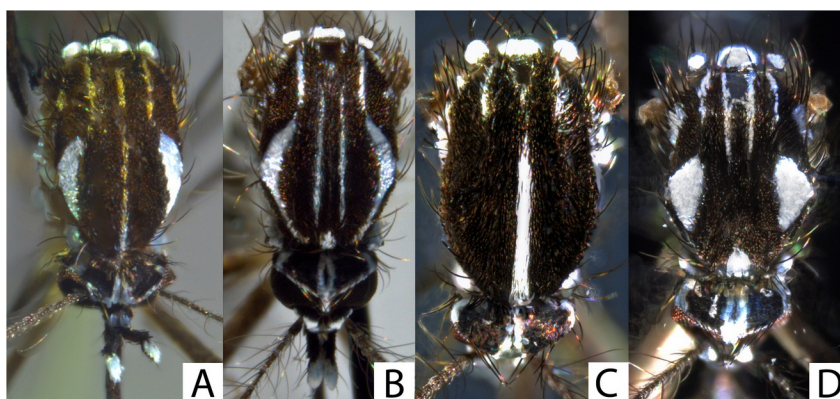


Tiger mosquito *Aedes albopictus* : a danger to our health
Le Moustique-tigre *Aedes albopictus* : un danger pour notre santé

Tiger mosquito *Aedes albopictus* (C)

Moustique-tigre *Aedes albopictus* (C)

Photos de Wikipédia



Ce moustique se reconnaît facilement grâce à son trait blanc sur la tête et le haut de l'abdomen (photo C). En 20 ans, il a colonisé toute la France.

L'Institut des Maladies Tropicales d'Anvers (IMT) et Sciensano se soucient de la « *Surveillance des Moustiques exotiques en Belgique* ». Ils ont, par exemple, mis en place une plateforme participative (voir les adresses en bas de page). L'IMT et Sciensano considèrent qu'il est possible de retarder la transmission locale de maladies potentiellement grave si, en hiver, nous nettoyons et nous vidons « *soigneusement les surfaces d'eau stagnante artificielles, tel que les tonneaux d'eau de pluie, les pots de fleurs et les gouttières afin d'éliminer les oeufs collés sur les parois. À partir du mois de mai, au début de la saison des moustiques, il est également essentiel d'éliminer régulièrement l'eau stagnante des terrasses et des jardins. En effet, ce sont des lieux de reproduction du moustique tigre* ». Ce moustique rentre en Belgique via des voitures et des camions, à partir de pays dans lesquels il est déjà bien établi (Sciensano et IMT, 2023).

Pneus près du bassin de natation (19 mars 2026)



Les pneus font office de gîtes larvaires, car les femelles recherchent un abri de couleur sombre contenant un peu d'eau stagnante (Claire VALIENTE MORO *in* DAUTRY, 2025). Dans ces conditions, les pneus près du bassin de natation devraient les attirer. Un autre endroit pour ce circuit de Trial est toutefois envisagé avec la commune

Ses oeufs peuvent entrer en diapause de la fin de l'automne au début du printemps. Durant cette période, aucun insecticide n'est efficace d'après Frédéric SIMARD (*in* DAUTRY, 2025).

Comme gîte larvaire, il apprécie les boîtiers téléphoniques, les avaloirs, les pots de fleurs et même une coquille vide d'escargot peut suffire (*ibidem*). La femelle pond 200 oeufs en moyenne et elle peut pondre cinq fois au cours de ses six semaines de vie, ce qui correspond à un millier de larves.

A l'instar des autres moustiques, seules les femelles piquent. « *Il y a une croyance selon laquelle c'est un moustique qui pique le jour à l'extérieur. Mais on observe qu'en vivant avec les fenêtres ouvertes au printemps et en été, cela ne le dérange pas de venir piquer à l'intérieur et de sortir ensuite se reposer* » (SIMARD *in* DAUTRY, 2025).

Mais, depuis plusieurs mois, nous avons testé avec succès un répulsif à base de Citrodol (sans DEET) et peu coûteux. On peut en pulvériser sur sa lampe de chevet ou sur les tentures de sa chambre à coucher. Il permet aussi de se protéger des acariens, nombreux dans certains bois comme le Livremont.

En France, on utilise deux types de piège pour le combattre :

- les pondoirs, soit des boîtes contenant un peu d'eau dans laquelle les larves se retrouvent dans un insecticide.
- les pièges olfactifs qui dégagent de l'acide lactique et émettant du CO2 comme notre respiration.

Du printemps à l'automne, les pièges ne suffisent pas à contenir l'invasion, il faut y ajouter une « lutte mécanique » supprimant tous les petits points d'eau stagnante dans l'espace public et dans les jardins des particuliers, s'ils n'hébergent pas des prédateurs de moustiques (IMT et Sciensano).

Actuellement, les scientifiques préconisent la stérilisation des mâles qui transmettront aux femelles des spermatozoïdes non viables empêchant la fécondation des oeufs (SIMARD *in* DAUTRY, 2025).

Ce moustique est particulièrement redouté car il peut être vecteur d'une cinquantaine de virus, soit de maladies comme la dengue, le chikungunya, la fièvre jaune, le Zika ... (*ibidem*). Le biocide actuellement utilisé est toxique (risque de cancers, *ibidem*).

Le virus du Nil commence à proliférer en Europe, posant de nouvelles menaces pour la santé publique. Des chercheurs de l'ULB ont montré que les niches écologiques propices au développement de ce moustique sont en nette augmentation en raison de la hausse des températures et de l'augmentation de la densité des populations au cours des années (ERAZO *et al.*, 2024).

Ramener des prédateurs de moustiques en ville est une solution que nous préconisons par ailleurs (METZMACHER *et* ROBERFROID, 2026) et qui montre que la faune et la flore peuvent aussi jouer un rôle écosystémique dans l'adaptation au réchauffement climatique.
Permalien : <https://hdl.handle.net/2268/331278>

Bibliographie

- CASSOU, CH. et GUIVARCH, C. (2025). Nous n'avons pas d'autres choix que de rester déterminés. *Sciences Et Avenir*, 94 : 126.
- DAUTRY, E. (2025). Moustique-tigre. L'été de tous les dangers. *Sciences Et Avenir*, 94 : 82-86.
- ERAZO, D. *et al.* (2024). Contribution of climate change to the spatial expansion of West Nile virus in Europe. *Nature communications*, 15 : 1196.
- METZMACHER, M. et ROBERFROID, O. (2026). Intérêts écosystémiques de la flore et de la faune pour nous adapter au réchauffement climatique. Rapport d'expertise sur ORBI de ULiège. <https://hdl.handle.net/2268/331278>
- Sciensano et IMT (2023). Le Chiffre 12. *Athéna Mag*, 360 : 9.

Adresses utiles

- Sciensano. 14 Rue Juliette Wytsman, 1050 Ixelles. 02 / 642 51 11. info@sciensano.be
- <https://surveillancemoustiques.be/>